



## Pour la première fois un témoin cite Ballardur dans l'affaire Karachi



Edouard Ballardur, le 7 juin 2012 à Paris (Photo Mehdi Fedouach. AFP)

Pour la première fois, un témoin interrogé dans l'affaire Karachi a cité aux enquêteurs le nom d'Edouard Ballardur comme destinataire de rétrocommissions liées à des contrats d'armement.

Interrogé par l'AFP, l'entourage d'Edouard Ballardur a indiqué ne pas vouloir faire "*de commentaire sur des allégations ridicules*".

Proche de Nicolas Sarkozy, Thierry Gaubert, mis en examen dans ce dossier, avait ouvert, le 2 mai 1995, un compte et un coffre-fort dans une banque à Genève, révèle Paris Match.

" *Thierry avait gardé de l'argent en Suisse sur ce compte et ce coffre pour Nicolas Bazire et aussi pour Edouard Ballardur. C'est ce que Thierry m'avait dit à l'époque, qu'il allait chercher en Suisse de l'argent de Bazire et de Ballardur* ", a déclaré aux enquêteurs, Hélène de Yougoslavie, ex-épouse de Thierry Gaubert, selon un extrait de PV d'audition publié par Paris-Match et consulté par l'AFP.

Elle a indiqué que son mari, "*qui gardait une petite partie de l'argent pour lui*" lui avait précisé "*que c'était de l'argent de Ziad Takieddine*".

"*C'est Takieddine qui remettait l'argent à Thierry*", a-t-elle assuré. Selon elle Thierry Gaubert "*revenait en France par train et avion et revenait en train à Paris où il n'y avait pas de contrôle de douane*". Et lorsque que MM. Gaubert et Takieddine rentraient à Paris, "*ils remettaient directement l'argent à Bazire*", directeur de campagne d'Edouard Ballardur pour la présidentielle de 1995.

"*Je sais qu'une partie de l'argent était remise à Ballardur*", a-t-elle ajouté. Elle dit ignorer en revanche "*comment l'argent était remis à Ballardur*".

Elle a par ailleurs affirmé que son mari avait activement participé à la campagne électorale, en particulier des voyages, avec Brice Hortefeux.

Fin 2011, Hélène de Yougoslavie avait déjà accusé Thierry Gaubert et Ziad Takieddine d'avoir récupéré, en Suisse, des "sacoques" d'argent liquide qu'ils remettaient à Nicolas Bazire.

### "L'étau se resserre"

M. Takieddine, plusieurs fois mis en examen, a de nouveau rejeté ces accusations suggérant qu'il n'y avait pas "*une seule preuve*" qu'il ait été "*à une banque quelconque*" pour y retirer "*pour Thierry Gaubert une somme quelconque*".

Gilles Sanson, blessé dans l'attentat de Karachi, et son avocate **Marie Dosé** jugent que "*l'étau se resserre sur Edouard Ballardur*". Ils demandent que Nicolas Bazire, entendu plusieurs fois, soit de nouveau auditionné.

L'avocat de Thierry Gaubert, Me François Esclatine voit dans les déclarations d'Helène de Yougoslavie, une *"fuite en avant"*. Il s'étonne des *"contradictions"* entre ses premières déclarations selon lesquelles *"son mari ne lui disait rien, elle prétend maintenant qu'il lui disait tout"*.

L'avocate d'Hélène de Yougoslavie, Léa Forestier souligne au contraire *"le courage"* de sa cliente malgré les *"énormes pressions"*. *"Ces dépositions sont d'autant plus courageuses que cela n'a attiré que des actes de rétorsion"*, notamment de la part de son ex-mari qui *"s'est servi de sa soit-disant trahison"* dans leur divorce.

Chargés du volet financier de l'enquête sur l'attentat de Karachi en 2002, les juges Renaud van Ruymbeke et Roger Le Loire travaillent sur l'hypothèse de commissions versées en marge de contrats d'armement, qui auraient donné lieu à des rétrocommissions pour financer la campagne de M. Balladur.

Pour Me Olivier Morice, avocat de familles de victimes, *"on est en présence d'une affaire d'Etat"* et *"tous les éléments réunis corroborent le financement illicite de la campagne d'Edouard Balladur"*. Selon lui Nicolas Sarkozy, François Léotard et Edouard Balladur, *"mis en cause par la justice"* doivent désormais être interrogés.

Ministres à l'époque des faits, il reviendrait à la Cour de Justice de la République (CJR) d'instruire une enquête les concernant.

\*\*